**DANIEL ROMACHUK**

Daniel Romanchuk -- un enfant de Dieu - par Dan Van Veen le 28 octobre 2019

C'est un para-athlète de classe mondiale, vainqueur des marathons de Boston, New York, Londres et Chicago (deux fois). Il est le détenteur des records du monde du 800 mètres et du 5 000 mètres. Il est champion du monde de marathon en fauteuil roulant en 2019, champion en fauteuil roulant des Abbott World Marathon Majors Series XII et fier d'être paralympien. Il représentera les États-Unis aux Jeux paralympiques de Tokyo, au Japon, en 2020.

Mais demandez à cet étudiant de 21 ans du Parkland College, qui fréquente l'église Stone Creek Church (AG) à Urbana, dans l'Illinois, ce qu'il est ou qui il est, et ce ne sont pas les mots "athlète d'élite", "étudiant en ingénierie" ou "paralympien" qui sortent de ses lèvres. Au contraire, il affirme avec une chaleur ferme : "Je suis un enfant de Dieu".

Lorsque Kim et Stephan Romanchuk, mariés depuis 31 ans, ont appris que leur troisième enfant, Daniel, allait naître avec un spina bifida myéloméningocéole (ce qui signifie "colonne vertébrale fendue") - une maladie incurable dans laquelle la moelle épinière et la colonne vertébrale ne se développent pas correctement - et que leur fils ne marcherait peut-être jamais, ce fut une révélation difficile à accepter... personne ne rêve d'une telle chose pour son enfant.

"Nous avons été en état de choc pendant quelques jours", raconte Kim. "Mais ensuite, nous avons compris que ce n'était pas une surprise pour Dieu. Il s'en servira pour le bien et ce que nous considérons comme sans espoir, Dieu le sait et il s'en occupe - il nous a fallu faire confiance et nous en remettre à Lui.

Mais même s'il y a une liberté qui vient lorsqu'un défi est remis à Dieu, la vie ne devient pas soudainement sans défi. Au fil des ans, de nombreuses semaines ont été passées à l'hôpital, Daniel souffrant parfois et les prières de ses parents se mêlant à leurs larmes.

"Certains jours sont pénibles", admet Kim. "Voir son enfant, qu'on aime tant, souffrir. Et puis on comprend les sacrifices que Dieu a faits - un minuscule aperçu de ce qu'Il a traversé et on se rend compte qu'Il est là pour nous. L'histoire de chacun n'est pas la même, mais Dieu a une raison et un plan pour tout le monde".

Lorsque Daniel avait deux ans, ses parents ont commencé à l'initier au sport par l'intermédiaire de l'Institut Kennedy Krieger de Baltimore, notamment au basket-ball en fauteuil roulant et à la natation. Le sport semble lui venir naturellement et il explore toutes sortes d'activités, du tennis de table au tir à l'arc en passant par le hockey sur luge et le ski.

Kim, qui était médecin à John Hopkins, avait décidé avec son mari, plusieurs années auparavant, de quitter son emploi et de faire l'école à la maison. Elle explique qu'en étant scolarisé à la maison, entouré d'une famille qui le soutenait, et surtout actif auprès d'autres familles scolarisées à la maison et de l'église, Daniel n'a pas été exposé à beaucoup de préjugés et d'idées préconçues des autres. Il a grandi en se considérant comme un enfant de Dieu, et non comme une personne à étiqueter, à rejeter ou à négliger simplement parce qu'elle est en fauteuil roulant.

Au fil des ans, il est devenu évident que Daniel était doué pour les sports en fauteuil roulant, mais que son véritable talent se situait sur la piste d'athlétisme.

Au début de l'année 2015, alors que Daniel avait 16 ans, Kim lui a demandé s'il était intéressé par l'idée de faire partie de l'équipe paralympique de Rio en 2016 ; si c'était le cas, il devrait se concentrer davantage sur la piste que sur d'autres sports. Daniel a voulu faire l'effort et l'entraînement a commencé. Ils sont entrés en contact avec Adam Bleakney, paralympien et entraîneur en chef de l'équipe d'athlétisme et de course sur route en fauteuil roulant de l'université de l'Illinois, qui est un site d'entraînement paralympique.

"Adam savait où en était Daniel en termes de performances et il savait qu'il devait s'entraîner avec d'autres coureurs", explique Kim. "Lorsque Daniel a eu 16 ans, nous avons commencé à faire les 11 heures de route entre le Maryland et l'Illinois toutes les deux semaines pour qu'il s'entraîne et pour qu'Adam le guide et crée des séances d'entraînement pour Daniel au lieu que ce soit moi qui les invente.

Daniel a réagi à l'entraînement et a été sélectionné pour l'équipe paralympique de 2016. Il a participé à toutes les épreuves d'athlétisme en fauteuil roulant, mais il a compris que cette première fois était surtout l'occasion de se confronter à la concurrence internationale et d'acquérir de l'expérience - d'apprendre ce qu'il faudrait faire pour devenir un jour un champion paralympique.

Après Rio, Daniel est rentré aux États-Unis et a continué à s'entraîner. Sa mère et lui vivent désormais à plein temps à Urbana, Kim se rendant dans le Maryland aussi souvent qu'elle le peut. Daniel, qui terminait encore ses études secondaires, s'inscrivait au Parkland College à Champaign, tout en continuant à s'entraîner sous la houlette de Bleakney. Le frère et la sœur de Daniel, Josh et Kathryn, étaient déjà entrés à l'université.

"La technologie a été une bonne chose", explique Kim. "Daniel et Stephan se connectent et jouent à des jeux vidéo ensemble, même s'ils sont à des centaines de kilomètres l'un de l'autre.

Urbana étant devenue leur deuxième maison, Kim et Daniel ont trouvé l'église Stone Creek et sont devenus des fidèles. "Nous avons été attirés par la façon dont ils vivent l'Évangile", explique Kim. "Quand on voit une église qui fait cela, c'est là qu'on veut être".

Le pasteur Ricky Spindler a beaucoup de respect pour la famille et dit de Daniel : "C'est un adepte du Christ très engagé [...] il a beaucoup de qualités admirables dans sa relation avec Dieu - c'est une vraie affaire".

"Je pense que l'église a de très bons programmes de sensibilisation", dit Daniel. "Et comme ils diffusent leurs services en direct et que de nombreuses courses se déroulent le dimanche, il est merveilleux de pouvoir se connecter à un ordinateur après une course et d'aller à l'église.

En plus de son engagement à l'église, la famille Romanchuk a aidé à faciliter les périodes de répit plusieurs fois par an, où les enfants handicapés peuvent être déposés pour des heures d'amusement tout en permettant aux parents de faire une pause. Ils ont également fait don de matériel et travaillé avec des groupes tels que Joni and Friends pour remettre à neuf des fauteuils roulants pour des personnes dans le monde entier.

En avril 2018, le monde a commencé à changer pour Daniel, qui a entamé une ascension fulgurante, passant du statut d'athlète d'élite à celui d'athlète de classe mondiale.

"J'ai changé de fauteuil pour un fauteuil Top End® en fibre de carbone, je suis passé à un gant dur pour un meilleur transfert d'énergie, et j'ai également commencé à comprendre un peu mieux certaines des stratégies impliquées dans la course", explique Daniel. Mais c'est aussi à ce moment-là, alors que j'étais assis sur la ligne de départ des courses - environ 15 minutes - que j'ai commencé à prier sur la ligne de départ : "Que ta volonté soit faite et que toute la gloire et l'honneur reviennent à Dieu".

Daniel s'est classé troisième au marathon de Boston, puis troisième six jours plus tard au marathon de Londres en avril 2018. En octobre 2018, il a remporté le marathon de Chicago, puis le marathon de New York moins d'un mois plus tard. En 2019, il a remporté le marathon de Boston le 15 avril, puis le marathon de Londres 13 jours plus tard, où il a été nommé champion du monde.

"Daniel est un jeune homme exceptionnel", déclare Bleakney, qui est l'entraîneur principal de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard depuis 2005. "Je dirais, sans hésitation, qu'il fait partie des plus grands jeunes athlètes que le sport ait connus et que son plafond de performance est très, très élevé... sa ténacité, sa concentration et son engagement sont de classe mondiale et soutenus par sa merveilleuse famille, qui l'a soutenu et lui a fourni une base solide pour poursuivre ses objectifs."

Sa notoriété grandissante s'est accompagnée de demandes de conférences. Daniel choisit d'intervenir dans les écoles et les clubs de scouts pour parler de caractère et de persévérance. Kim se souvient d'une intervention de Daniel dans une école secondaire d'une région difficile qui avait perdu un élève à cause de la violence des gangs la semaine précédente. Alors que les élèves attendaient d'entrer dans l'assemblée, un enseignant leur a expliqué qu'une personne importante allait venir.

"J'ai entendu un élève dire : "S'ils sont si importants, pourquoi sont-ils ici ? Kim se souvient à voix basse. "Au collège, ils ont déjà accepté l'étiquette que le monde leur a donnée, ils l'ont intériorisée.

Daniel espère que son message aidera les élèves à rejeter les étiquettes.

"Mon objectif est de montrer aux enfants handicapés ou non qu'il y a de l'espoir, qu'ils ne sont pas obligés de se conformer aux étiquettes du monde. "Je veux leur montrer ce qui est possible - qu'il y a de l'espoir dans ce qui semble parfois être une situation désespérée.

Bien que Daniel ne puisse pas parler de sa foi dans les écoles publiques, Kim et lui sont tous deux convaincus que ses actions et sa compassion transmettent l'amour de Dieu aux élèves.

Spindler affirme que Daniel vit son christianisme.

"Son humilité est toujours la première chose qui me frappe", dit Spindler. "Il est incroyablement gentil et généreux - on ne dirait pas qu'il vient de gagner le marathon de Boston ou d'établir un record du monde. Il ne se met pas en avant d'une manière ou d'une autre. Il n'hésite pas à attribuer à Dieu le mérite de tous ses succès".

La prochaine étape pour Daniel sera le marathon de New York City le 3 novembre, les championnats du monde d'athlétisme paralympique 2019 à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 7 au 15 novembre, puis le marathon d'Oita trois jours plus tard au Japon, avec pour objectif ultime de remporter des médailles d'or pour les États-Unis aux Jeux paralympiques de 2020.

"La seule chose que j'ai apprise dans la vie, c'est qu'il ne faut pas essayer d'avoir un plan trop précis ou de s'y tenir trop fermement - le plan de Dieu peut être très différent, tout peut changer demain", explique Daniel. "Alors priez, faites confiance à Dieu, il a un plan - il sait où tout va finir - et croyez que son plan est le meilleur.

Pour en savoir plus sur la vie et les courses de Daniel, suivez-le sur Facebook.